L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 19 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 13 MARS.

FEUILLETON.

Commencé le 10 Février.

LE DÉMON
—DES—
MONTCHEVREUIL.

—PAR—
M. DE LESCURE.

LA TENTATION.

(Suite.)

Moins susceptibles étaient, paraît-il, les gens qui se chamaillaient dans la clairière vers laquelle marchaient Montchevreuil et son compagnon, assourdissant leurs pas sur la mousse, retenant leur souffle, et arrivés derrière un taillis commode pour voir sans être vus, s'y tapissant en chasseurs habitués à l'affût. *Là*, ils eurent un spectacle si différent de celui qu'ils étaient daignant qu'ils ne purent s'empêcher d'en jouir à loisir, en amateurs, Montchevreuil surtout. Il ne put retenir un mouvement de malicieuse surprise, en reconnaissant au visage, après l'avoir deviné à la voix, un de ces étranges querelleurs—car s'était une querelle—qui ne dépouillaient tant de parcles que pour éviter d'en venir aux faits et ne restaient certainement pas si fort pour éviter les fâcheux ou dépister la police.

La police! On va voir que bien loin de la redouter, ils l'appelaient au contraire, de tous leurs vœux. Elle seule, en effet, pouvait intervenir d'une façon décisive entre un homme aussi têtu que ce fi-de la terre de granit recouverte de chêne, Kermcé an,—dont le front aux rudes arêtes, hérissé de touffes de cheveux incultes, semblait lui même fait de cette roche des côtes où poussent seulement la bruyère stérile et l'épineux ajonc—et ses contradicteurs aux abois.

Debout au milieu de l'enclaire de la clairière, Kermcé an, en effet, farouche comme un dogue auquel on dispute son or, s'évertuait à démontrer aux quatre personnages qui se démenaient devant lui, en tournant d'un air effaré pour sortir du rayon de tir du pistolet armé que le chouan avait la mauvaise habitude d'ôter à tout propos de l'arsenal de sa ceinture et de brandir, dangereux argument, sous le nez des gens, s'évertuait, disons-nous, à leur démontrer la nécessité pour eux de se casser la tête, à défaut de pouvoir se couper la gorge.

Or, ces quatre personnages, que Montchevreuil avait de suite reconnus, n'étaient autres que Charles-Louis No. 2, flanqué de son chancelier le président de Briasmbourg, et Charles-Louis No. 3, qu'accompagnait son cornac, à tête d'estaffier, le commandeur de Briscalet.

Par quel étrange hasard les deux prétendants et leurs compères se trouvaient-ils, à cette heure matinale, en plein bois de Boulogne, non à conter fiouette, sur la tendre coudrette, à quelque belle enjolivée, mais à tréssauter et à protester, sous l'œil, la parole et le pistolet également menaçants du chouan, perdant son breton à leur faire comprendre la nécessité, qu'ils trouvaient des plus superflues, de vider les armes à la mains le litige de leur ascendance, et essayant en vain de leur insuffler un peu de cette ardeur martiale, de cette impatience carnassière qui le transportaient?

Les arguments ayant beaux succéder aux arguments, les adjurations alterner avec les imprécations, le chouan en était pour ses frais d'éloquence, de menaces de prières. Il commençait à s'exaspérer de l'insuccès de son prêche. Il avait la fureur par tous les pores. Le feu lui sortait des yeux, et de son nez aux cartilages frémissants, de ses lèvres tordues par le sarcasme jaillissait en double colonne une haleine embrasée, pareille à la vapeur de la forge qui s'allume. Les choses allaient mal finir, et voyant ses catéchumènes rebelles à l'hameçon, le Breton était fort bien homme à le leur faire avaler de force ou à leur rompre sur le dos le manche de sa ligne humiliée.

Le président de Briasmbourg, sautillant dans son petit mantenu, avait essayé de tenir tête à l'orage et de persuader celui qui voulait le convaincre. Mais il est d'il cile de faire entendre raison à un sanglier toujours prêt à répondre aux mots par des coups de boutoir. Les deux Dauphins n'valent pas savoir de ses bats.s, cela était évident; mais Kermcé an n'en voulait que d'avantage qu'ils se battissent, et le coqdit, de plus en plus aigri, voyant tout à fait à un dénoûment tragique, lorsque, en entendant le bruit de la voiture qui amenait Montchevreuil, son adversaire et les quatre témoins, puis en distinguant à travers les broussailles le bruit de sas qui se rapprochait du côté de Briasmbourg, auquel les grandes circonstances rendaient l'usage de l'oeil, s'écria en levant les mains au ciel d'un air de surprise où perçait la satisfaction:

—La police! la police! du calme, messieurs, et n'allons pas nous faire une méchante affaire.

—La police! la police! répétèrent les trois autres contradicteurs de Kermcé an, comme on répète à bord du radeau affamé, dont la vigie a signalé la côte: Terre! terre!

Le Breton haussa les épaules avec mépris.

—La police! dit-il, on croirait que vous l'attendez.

—Nous ne la craignons pas, répondit le commandeur de Briscalet.

—Vous avez peut-être vos raisons pour cela, observa Kermcé an; mais, police ou non, avant qu'elle arrive, on a bien le temps d'échanger deux ou trois coups de fer. Allons, continua-t-il, en saisissant par le bras, de son poignet de fer, Charles-Louis No 2, et en lui mettant son pistolet dans la main, pendant qu'il en tirait un autre de la batterie de sa ceintura, mettez vous en posture. Il ne s'agit plus de barguigner.

Et il alla d'un bond chercher Charles-Louis No 3, en repoussant d'une bourrade à crever un taureau le commandeur, qui cherchait à lui disputer son sieve.

Celui-ci rechignait, se regimbait, à ce point que le chouan dit au récalcitrant, posant de bout:

—Des Dauphins authentiques ne feraient pas tant de façons que cela pour se battre. Aussi n'êtes-vous que des dauphins de contrebande. Mais alors, mes drôles, il va vous en cuire d'avoir essayé de surprendre la religion du fils de mon père. Vous aliez donc vous en envoyer, à la minute, une carcasse de plomb, ou foi de Dieu! je cannarde l'un de vous, et je chavrote l'autre, sans compter la fricassée que je ferai, avant de m'égaliser, à coups de tricoupiement, de ces deux précoptegam du diable qui, au lieu de conduire leurs élèves au trépas, feraient mieux de leur apprendre que le courage est la première vertu des princes.

Il n'y avait pas à discuter avec cet enragé, et le commandeur lui-même, qui n'aimait pas les parties inégales, et s'était redoublé de prudence lorsqu'il se sentait le plus fort, se tut sous prétexte de dignité. C'est alors que dans un mouvement suprême, imité de l'antique, le président de Briasmbourg, jetant son manteau, désenchantant sa veste et donnant d'une main tremblante son jabot jaunissant, découvrit un poitrine cousue aux yeux de Kermcé an désormé.

—Tiens, glapit-il, tigre altéré de sang, puisque mes cheveux blancs ne te disent rien, et qu'il te faut une proie, déchirons! les fleurs et épargne cet enfant du miracle, rejeton de tant de rois.

Et d'un autre mouvement non moins sublime et non moins antique que l'autre, il alla se pincer devant son Charles-Louis, en défiant, une main sur la tête, comme le poulet défendant son poussin le couve de ses ailes, ses bras décharnés.

Mais le chouan avait son idée fixe et n'en démordait pas.

—Je n'entends rien à ce grimoire, déclare-t-il. Vous êtes venus pour vous battre, et vous vous battrez. Je ne m'en irai pas d'ici sans avoir vu mettre ou mis moi-même quelqu'un en capilotade.

—Soit, ce sera moi, continua Briasmbourg, en regardant tentation de côté pour voir si la diversion attendue ne se faisait pas, et trouvant la police bien lente à venir; puisqu'il vous faut une victime ce sera moi!

Il ne fut pas récompensé de ce sacrifice héroïque que par cette réflexion de Kermcé an.

—Vous êtes, vous, une trop vieille carcasse; c'est de la chair fraîche qu'il me faut.

En même temps, Charles-Louis s'jouait à cet affront cette son ne voulait que d'avantage qu'ils se battissent, et le coqdit, de plus en plus aigri, voyant tout à fait à un dénoûment tragique, lorsque, en entendant le bruit de la voiture qui amenait Montchevreuil, son adversaire et les quatre témoins, puis en distinguant à travers les broussailles le bruit de sas qui se rapprochait du côté de Briasmbourg, auquel les grandes circonstances rendaient l'usage de l'oeil, s'écria en levant les mains au ciel d'un air de surprise où perçait la satisfaction:

—La police! la police! du calme, messieurs, et n'allons pas nous faire une méchante affaire.

—La police! répétèrent les trois autres contradicteurs de Kermcé an, comme on répète à bord du radeau affamé, dont la vigie a signalé la côte: Terre! terre!

Le Breton haussa les épaules avec mépris.

—La police! dit-il, on croirait que vous l'attendez.

—Nous ne la craignons pas, répondit le commandeur de Briscalet.

—Vous avez peut-être vos raisons pour cela, observa Kermcé an; mais, police ou non, avant qu'elle arrive, on a bien le temps d'échanger deux ou trois coups de fer. Allons, continua-t-il, en saisissant par le bras, de son poignet de fer, Charles-Louis No 2, et en lui mettant son pistolet dans la main, pendant qu'il en tirait un autre de la batterie de sa ceintura, mettez vous en posture. Il ne s'agit plus de barguigner.

Et il alla d'un bond chercher Charles-Louis No 3, en repoussant d'une bourrade à crever un taureau le commandeur, qui cherchait à lui disputer son sieve.

Celui-ci rechignait, se regimbait, à ce point que le chouan dit au récalcitrant, posant de bout:

—Des Dauphins authentiques ne feraient pas tant de façons que cela pour se battre. Aussi n'êtes-vous que des dauphins de contrebande. Mais alors, mes drôles, il va vous en cuire d'avoir essayé de surprendre la religion du fils de mon père. Vous aliez donc vous en envoyer, à la minute, une carcasse de plomb, ou foi de Dieu! je cannarde l'un de vous, et je chavrote l'autre, sans compter la fricassée que je ferai, avant de m'égaliser, à coups de tricoupiement, de ces deux précoptegam du diable qui, au lieu de conduire leurs élèves au trépas, feraient mieux de leur apprendre que le courage est la première vertu des princes.

Il n'y avait pas à discuter avec cet enragé, et le commandeur lui-même, qui n'aimait pas les parties inégales, et s'était redoublé de prudence lorsqu'il se sentait le plus fort, se tut sous prétexte de dignité. C'est alors que dans un mouvement suprême, imité de l'antique, le président de Briasmbourg, jetant son manteau, désenchantant sa veste et donnant d'une main tremblante son jabot jaunissant, découvrit sa poitrine cousue aux yeux de Kermcé an désormé.

—Tiens, glapit-il, tigre altéré de sang, puisque mes cheveux blancs ne te disent rien, et qu'il te faut une proie, déchirons! les fleurs et épargne cet enfant du miracle, rejeton de tant de rois.

Et d'un autre mouvement non moins sublime et non moins antique que l'autre, il alla se pincer devant son Charles-Louis, en défiant, une main sur la tête, comme le poulet défendant son poussin le couve de ses ailes, ses bras décharnés.

Mais le chouan avait son idée fixe et n'en démordait pas.

—Je n'entends rien à ce grimoire, déclare-t-il. Vous êtes venus pour vous battre, et vous vous battrez. Je ne m'en irai pas d'ici sans avoir vu mettre ou mis moi-même quelqu'un en capilotade.

—Soit, ce sera moi, continua Briasmbourg, en regardant tentation de côté pour voir si la diversion attendue ne se faisait pas, et trouvant la police bien lente à venir; puisqu'il vous faut une victime ce sera moi!

Il ne fut pas récompensé de ce sacrifice héroïque que par cette réflexion de Kermcé an.

—Vous êtes, vous, une trop vieille carcasse; c'est de la chair fraîche qu'il me faut.

En même temps, Charles-Louis s'jouait à cet affront cette son ne voulait que d'avantage qu'ils se battissent, et le coqdit, de plus en plusa